Réadaptation gériatrique

Décision de sortie: un accord à trouver

Lorsque la sortie d'une personne âgée admise en réadaptation pose des problèmes, un colloque de réseau est organisé. Cette réunion qui rassemble le patient, ses proches, les professionnels du Centre de réadaptation et les professionnels du réseau communautaire facilite la prise de décision.

L'ORIENTATION de sortie d'une personne admise dans un Centre de réadaptation gériatrique est la préoccupation centrale qui détérmine l'ensemble du projet de réadaptation. Elle se discute au sein de l'équipe soignante dès les premiers jours suivant son admission. Le projet de sortie du Centre universitaire de traitement et de réadaptation Sylvana à Lausanne est fondé sur le souhait du patient, l'évaluation des performances au domicile et à l'admission, ainsi que sur l'évaluation gériatrique qui comprend les problèmes médicaux, les fonctions physiques, cognitives, affectives et sociales (Rimaz, 1999). Lorsque la décision de sortie est problématique, un colloque de réseau est organisé. Il rassemble le patient, ses proches, les professionnels du centre de réadaptation et du réseau communautaire.

La pertinence de ces colloques de réseau a été confirmée du point de vue des professionnels de Sylvana qui se sont prononcés sur 45 situations de patients pour lesquels une de ces rencontres avait été organisée (Rimaz, 1998). Nous ne disposions d'aucune information sur ce qu'en pensaient les personnes âgées et leurs proches. C'est ce qui a fait l'objet de notre étude.

Pour explorer leur point de vue, des entrevues semi-dirigées individuelles ont été conduites auprès des patients et leurs proches ayant participé à 14 colloques de réseau. Les professionnels mentionnaient dans un questionnaire les difficultés qu'ils percevaient et le projet de sortie qu'ils envisageaient pour le/la patient(e).

Consensus entre patients, proches et professionnels

Dans près de la moitié des situations, il existe une concordance entre l'avis des patients, de leurs proches, et celui des professionnels au sujet du projet de sortie. Ceci s'explique par le fait que certains colloques de réseau sont destinés à faire le

> point sur des situations limites de maintien à domicile afin de préparer le patient et ses proches à envisager un placement futur. Mais cela peut aussi être le signe que les positions ont évolué au cours du séjour. Lors de désaccord entre patients et proches, c'est le patient qui a le plus souvent gain de cause. Il a le soutien des professionnels qui pensent qu'il est préférable que le patient expérimente par lui-même ses limites au domicile.

> En ce qui concerne la participation à la décision, plus de la moitié des

patients n'y ont pas participé activement: si certains ne se sentent pas compétents pour donner un avis, ou ne voient pas d'intérêt à cette réunion qu'ils estiment difficile à suivre, d'autres délèguent aux professionnels acquis à leur projet le soin de défendre leur position auprès de leurs proches.

Ce qui est surprenant, c'est que seuls trois patients ont apprécié de discuter de la sortie avec les professionnels. Par ailleurs, la majeure partie des patients sous-estiment leur dépendance et ne pensent pas avoir de difficultés à évaluer les risques qu'ils courent.

Avantages et inconvénients des colloques de réseau

Alors que la moitié seulement des patients portaient des appréciations globalement positives sur le colloque de réseau, c'était le cas de la grande majorité des proches. Ces derniers apprécient surtout de pouvoir partager avec les professionnels la responsabilité de la décision. Chez les patients, cette appréciation subjective des rencontres est fortement influencée par leur engagement dans la discussion et leur capacité à maintenir leur attention. En effet, parmi les remarques négatives des patients, ceux-ci relèvent principalement des difficultés tant à comprendre les informations discutées qu'à exprimer leur point de vue et leurs sentiments durant la rencontre. Enfin, les patients comme les proches demandent à être mieux informés et que le patient soit mieux préparé à participer.

Perspectives

Si des améliorations ont rapidement été apportées au niveau de l'information et de l'accueil, l'étude suggère des pistes de réflexion visant à améliorer les capacités de la personne à évaluer sa situation afin de décider au mieux de sa sortie.

Marianne Chappuis

Cet article est un résumé de la recherche subventionnée par DORE (FNS/CTI) à laquelle ont participé Marianne Chappuis, May Rivier, Geneviève Pasche, Béatrice Cordonier. Contact: m.chappuis@ecolelasource.ch



Le point de vue du patient est prioritaire par rapport à celui des proches.

Photo: Ecole La Source